L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureau: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 6 JANVIER 1892.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 19 octobre 1891.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains au Depôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées:

MARDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
JEUDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
SAMEDIS, à l'arrivé du train de 4 P. M.

Retour quitte Madisonville.

LUNDIS, à l'arrivée du train de 5:30 A. M.
MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 A. M.
VENDREDIS, à l'arrivée du train de 6 A. M.

Si l'eau et le temps le permettent.

Excursions tous les dimanches par le train de 8 A. M.

Frêt reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE, Agents.
11 oct— No 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 2 janvier
LA NORMANDIE, Laurent, samedi, 9 janvier.
LA BOURGOGNE, Leboeuf, samedi, 16 janvier

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine..................$80 et $100
et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..................$60
Entrepont, $24.50, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent général à la Nlle-Orléans,
61 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Partant jeudi, 7 janvier, à 6 P. M.

SENECA,
Capt. Stevens.

Partira de son quai au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine..................$40
Entrepont..................20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
No 41 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N-Orléans		Arrivée à la N-Orléans	
San Antonio Express	9:00 a m	San Antonio Express	7:20 p m
California Express, daily	5:00 p m	California Express, daily	7:30 p m

Chars-dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et San Antonio and New Orleans Express. Superbes Chars-Buffet entre la Nlle-Orléans et Houston sur le train partant à 8:00 a. m.

Jonction à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux des St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.

Queen and Crescent Route,

Est la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	Fast Line.	Limited Express
Part de la N. Orléans	8:45 a.m.	5:00 p.m.
Arrive à la N Orléans	7:00 a.m.	2:30 p.m.
Arrive à Meridian	4:00 p.m.	9:05 p.m.
Arrive à Akron	7:16 p.m.	11:35 p.m.
Arrive à Birmingham	10:20 p.m.	2:15 a.m.
Arrive à Attalla	12:47 a.m.	4:13 a.m.
Arrive à Chattanooga	3:50 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Burgin	1:29 p.m.	3:45 p.m.
Arrive à Lexington	2:40 p.m.	5:45 p.m.
Arrive à Cincinnati	6:00 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 34 St Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.

Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dès à mes recherches constantes et consciencieuses: j'en ferai connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles: c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise...... et ses œufs. Mon **Punaisicide Liquide** est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans lésinerie.

Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont comme incrustés!

C'est au No 154, rue St-Pierre, que l'on continuera à trouver mon **Bed Bug Killer**, ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.

Toute explication nécessaire sera donnée.
Dr. C. ESTUT

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ

[The only Bed-Bug Killer.]

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts; il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tache plus ni les coins des draps de lit dont on doit les imbiber quand ces coins sont couverts d'œufs de punaises, ni les piquages des matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la *Bordelaise*, 24 onces, au prix de 75 sous—et le *Litre*, 32 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données clairement et complètement aux acheteurs.
19 juin—

ASSURANCES.

Vingt-et-unième Etat Annuel
—DE—
L'Association d'Assurance
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1890:

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$234,182 81
Sur risques de marine		2,580 06
Sur risques de rivière		4,818 54
		$241,581 43
A ajouter, primes non acquises de 1889		60,554 00
Primes totales		$302,135 43
A ajouter, intérêts		12,239 08
Revenus		$314,374 51
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$74,489 83	
Sur risques de marine	1,295 67	
Sur risques de rivière	46 16	
Total des pertes payées	$75,831 66	
Retour de primes et cancellations	22 106 84	
Commissions	36,133 75	
Réassurances	22,811 92	
Taxes et Licences	2,006 77	
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurances, corps de sauvetage et profits et pertes	32,943 81	
Déboursés		$191,839 76
		$122,034 75
A déduire:		
Primes non acquises	$58,930 00	
Pertes ajustées et non ajustées	36,000 00	94,930 00
Bénéfice net		$28,104 75

ACTIF.

Argent en caisse	$ 94,348 57
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 123	12,300 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 107	129,470 00
$63,600 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 155	98,580 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 93 1/2	23,375 00
Primes en voie de recouvrement	32,976 75
10 Actions Germania Ins'ce Co. @ 115	1,150 00
Prêts sur hypothèque	17,780 00
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes	3,499 03
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$415,979 35

PASSIF.

Capital	$300,000 00
Dividendes non réclamés	1,944 60
Réserve pour primes non-acquises	58,930 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées	38,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1891	9,000,000
	$405,874 60

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 13 janvier 1891
CHARLES G. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1890, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1891.
14 janv—1m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY
OF NEW-ORLEANS.
(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

SEIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues pour risques d'incendie		$ 79,660 71
Ajoutez: primes non acquises pour 1889		20,006 67
		$ 99,667 38
A déduire:		
Pertes par les incendies	$20,545 94	
Réassurances	6,649 52	
Primes remboursées	6,240 99	
Commission et courtage	3,205 02	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt	15,865 24	
		$ 52,506 71
		$47,160 67
Réservé pour pertes non ajustées	6,010 00	
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20	
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année	14,953 36	
Au fonds de réserve	6,282 11	
	$ 47,160 67	

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$ 1,231 18
Prêts sur dépôts de titres (collaterals) et hypothèques	175,061 62
Billets à recevoir	1,875 42
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et comptant	41,885 71
Primes en cours de collection	43,272 15
Meubles de bureau et accessoires	5,181 93
	$283,458 01

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	107,532 81
	$283,458 01

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, 21e jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.
A une réunion du Conseil de Direction, tenu ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT sur demande.
I. N. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. Bierhorst,	A. H. Isaacson,
Peter Blaise,	I. N. Marks,
P. Doerr,	A. H. Siewerd,
H. Ellermann	Jacob Schoen,
Jno. Everett,	J. H. Schiermann,
P. Eagan,	Otto Thoman,
John Fitzpatrick,	George Zetamo
C. Taylor Gauche.	

25janv—4 dim

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 102 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 8 nov—

ASSURANCES.

The Southern Insurance Company of New Orleans.
(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Huitième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1890:

Primes reçues:		
Sur risques d'incendie	$484,476 36	
Sur risques de rivières	20,208 32	
Sur risques de mer	10,495 59	
		$515,180 17
A ajouter: Primes non acquises de 1889		114,588 32
Total des primes		$629,768 49
A ajouter: Intérêt et profits et pertes		19,211 53
Revenu total		$648,980 02
A déduire: Pertes payées—		
Sur risques d'incendies	$192,120 82	
Sur risques de rivières	1,654 72	
Sur risques maritimes	2,286 74	
Total pertes payées	$196,062 28	
Primes remboursées et cancellations	56,933 29	
Commissions	79,131 15	
Réassurances	36,500 84	
Taxes et licences	9,964 4	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	42,172 01	
Total des déboursés		$419,663 91
Surplus		$229,316 11
Desquels—		
Réservé pour risques non expirés	$133,231 10	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31	
Profits nets	54,102 70	
		$229,316 11

ACTIF
(A la valeur du marché.)

Comptant en main, à savoir:		
En banques	$87,368 97	
Au bureau	4,228 46	$91,597 43
$100,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crescent		105,000 00
$120,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés		188,400 00
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, à pour cent		30,000 00
$30,000 bons de la Louisiane, 4 pour cent		27,600 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)		47,610 00
Une action du capital du N. O. Board of Trade		30 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange		150 00
25 actions de la N. O. Warehouse Co		525 00
Une action French Opera House Co		200 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co		50 00
Primes en cours de perception		66,195 86
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc		2,000 00
		$559,348 11

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	40,000 00
Dividendes non payés	2,032 00
Réservé pour risques non expirés	133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31
Balance (non compris le dividende de juillet 1890)	42,102 70
	$559,348 11

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi ce jour Nouvelle Orléans, 17 janvier 1891.
M. T. DUCROS, notaire,
138 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.
(Signé): J. H. MENGE.
FRANK RODER.
THOS. J. WOODWARD.
F. G. ERNST.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $20,000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $60,000 au crédit dudit Fonds.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, Lne. 17 janvier 1891.
18janv—

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-SEPTIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues, pendant l'année expirée le 31 mai 1891, y compris les primes non acquises de l'année précédente:		
Sur risques d'incendie	$127,857 65	
Sur risques maritimes	2,616 40	
Sur risques de rivières	3,944 07	
Total des primes	$134,418 12	
Moins,—Primes non acquises	40,896 00	
Primes retire acquises au 31 mai 1891		$93,522 12
Pertes payées:		
Sur risques de feu	26,215 92	
Sur risques maritimes	626 97	
Sur risques de rivières	489 52	
Taxes et dépenses, moins intérêts	14,435 80	
Réassurances et primes rendues	7,722 85	
		49,501 06
Profit		$44,021 06
Dividendes payés aux actionnaires pour l'année fiscale	$36,000	

La Compagnie possède de l'actif suivant:

Propriétés foncières	$220,290 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres	30,192 51
Billets garantis par hypothèques et nantissements	52,671 71
Billets recevables	54,617 34
Primes en cours de collection	16,522 59
Certificats 6 0/0 de ville	9,434 70
Jugements sur billets hypothécaires	4,235 00
Argent comptant	34 980 21
	$452,918 90

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.
PAUL FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans. Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, ce 13me jour de juin 1891.
Signé. JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix,	M. W. Smith,
Aristide Hopkins,	Paul Fourchy,
Hon. Jos. A. Shakspeare	Alden McLellan,
Paul Capdevielle,	W. H. Bofinger,
Henry C. Boucher,	Jayme Marl.
	A. Xiques.

14 juin—1 m

ASSURANCES.

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL
—DE LA—
Compagnie d'Assurances TEUTONIA,
De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues—		
Sur risques de feu		$182,992 20
Sur risques de mer		23,707 70
Sur risques de rivière		25,897 70
		$232,510 70
Ajouté, primes non expirées pour 1889		74,103 00
		$306,613 70
A déduire—		
Pertes de feu payées	$61,592 27	
Pertes de mer payées	4,942 66	
Pertes de rivière payées	13,193 69	
Réassurances	30,796 11	
Commissions	31,063 88	
Primes remises	20,840 26	
Taxes et licences	11,903 53	
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt	7,804 46	
Profits et pertes	379 32	172,521 29
		$134,092 41
Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1890		$ 84,723 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année		25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées		16,296 00
Surplus		8,073 41
		$134,092 41

ACTIF.

Comptant en main	$ 38,104 53
61,000 bons de ville consolidés de la N. O. (Crescent), valeur sur le marché	65,875 00
62,000 bons 5 pour cent de la N.O., valeur sur le marché	62,000 00
30,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, valeur sur le marché	36,300 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane valeur sur le marché	111,900 00
10,300 bons hypothécaires de la Canal and Claiborne Street Railroad valeur sur le marché	10,506 00
Bons-certificats de ville de la Nouvelle-Orléans et autres stocks	3,243 25
Propriétés foncières	41,362 50
Prêts sur hypothèque	42,701 66
Prêts sur gages	12,200 00
Primes en cours de collection	23,774 92
Billets à primes et comptes à recevoir	4,139 55
Meubles de bureau	1,000 00
	$552,097 41

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 01
Fonds de réserve	80,000 00
Réservé pour primes non expirées	84,723 00
Intérêt sur dividende non payé	505 00
Pertes non ajustées	16,296 00
Surplus	8,073 40
Intérêt sur fonds capital dû en Janvier 1891	12,500 00
	$452,097 41

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.
WM B. SCHMIDT, Président.
H. K. GOGREVE, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.
Assermenté et souscrit pardevant le soussigné notaire de la Nouvelle-Orléans, Lne. ce 9me jour de janvier 1891.
JOHN J. WARD, Notaire Public.

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 8 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt-dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1890.

DIRECTEURS.

H. Beddig,	Isaac Levy,
Theo. Bocksen,	C. H. Miller,
Anton Braun,	Albert P. Noll,
J. B. Camors,	Frank Roder,
M. Frank,	J. B. Rengstorff,
E. Fritscher,	Louis Rush,
C. B. Fisher,	Wm B. Schmidt,
H. R. Gogreve,	H. Schulze,
S. Hyman,	J. G. Spor,
P. Jacobs,	Jas J. Schmidt,
Julius Keiffer,	C. H. Schenck,
J. H. Keller,	Hy Wellmann.

13 jan—

Vingt-quatrième Etat Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances Germania
De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1890:

Primes sur incendies	$203,127 22	
Primes maritimes	2,812 95	
Primes des rivières	1,589 72	
	$207,530 90	
A ajouter: Primes non expirées de 1889	41,180 12	
		$248,711 06
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$23,323 59	
Moins salaires et dépenses générales	14,787 48	
		12,546 11
Fonds de surplus de 1889		24,476 05
Total		$286,733 19
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$85,756 27	
Sur risques maritimes	1,863 04	
Sur risques de rivières	296 67	
	$87,921 06	
Réassurances	36,176 64	
Primes remises et commissions	54,577 70	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	6,662 87	
		185,338 29
Profits bruts		$101,394 90
Réservé pour primes non expirées	$44,168 67	
Pertes d'incendies non payées	11,968 43	
Dividende de Juillet 1890	10,000 00	
Dividende de Janvier 1891	10,000 00	
Fonds de surplus, 1890	25,262 80	
	$101,394 90	$101,394 90

ACTIF.

Billets pour primes	$155 25
Primes en voie de collection	41,714 14
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	22,620 00
Prêts sur hypothèque	4,100 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes	91,144 50
Stocks de banques, d'assurances et autres	30,378 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires	4,673 14
Argent comptant et en banque	24,394 53
	$291,394 90

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	44,168 67
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11,968 43
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1891	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1890	25,262 80
	$291,394 90

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.
H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, ce 9me jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à leur réunion régulière a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1890, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER,	F. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING,	JOHN THORN,
J. HASSINGER,	J. B. MEYERS,
L. GRUNEWALD,	A. G. RICKS,
FRANK VATTER,	GEO. LIEDELICH
J. R. MERILH,	JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES,	D. BERNHARDT,
M. VONDERBANK,	EMIL WEBER.

L'ABEILLE
DE LA
Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

— AVEC UNE —

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

— LE —

SAMEDI MATIN

— ET —

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827 est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur

BUREAUX ET ATELIERS:

73 RUE DE CHARTRES.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 5 janvier 1892.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$9,305,043 00	$766,150 00
Même temps la semaine dernière	6,641,500 00	693,750 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE. — Souveraine Victoria, $4 80 @ 4 90; 20-marcs, $4 60 @ 4 70; 20-francs, $3 80 @ 3 90; doublons espagnols, $15 40 @ 15 60; doublons mexicains, $15 40 @ 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70 @ 4 80; 20-pesos, maximin, $19 40 @ 19 60; or mutilé américain, 99 @ 99c.; or léger américain, 97 @ 99c.; dollars mexicains, 73 @ 75; sols péruviens, 71 @ 73; pesos chiliens, 71 @ 72; argent mutilé américain, 80 @ 90c. par oz; 5-francs, 85 @ 95c.; argent anglais, par $, $4 80 @ 4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 @ 4 90; billets de la Banque de France, 18 1/2 @ 19 1/2; reichsmarcs, billets, 23 @ 24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—Il n'y a plus d'argent sur le marché, mais comme la demande continue bonne, les taux restent forts.

Papier exceptionnel	—@8
do A1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	—@8
Time do do	—@8
Papier hypothécaire	—@8

New-York—Taux de l'argent 2 0/0.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3 1/2; consols 95 13/16 à 95 7/8; U. S. 4's 120 1/2.

Paris—Rentes—95.27 1/2.

Argent en lingots (par oz 2s) — Londres 43 3/16; New York 95 1/8; Nlle-Orléans 95.

CHANGE.

REICHMARKS—94 1/4.		
Le STERLING est stable.		
Commercial (60 jours)	480	@481
Traites de banques (60 jours)	482	
Les FRANCS sont stables.		
France de commerce (60 jours)	5.24 3/8	
Traites de banques (60 jours)	5.20	

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est stable.

Traites de commerce $1 00 d'esc.
Traites de banques pair.
Taux de collection des banques pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.

$5,000 Bons à prime	160
$620 Bons à prime	160
$2 000 Louisiane 4s	86 1/4

Après l'appel de 2 P. M.

20 actions N O Brewing As	120
10 actions N O Brewing As	119 1/4

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	112	....
Bank of Commerce	10	14 1/2	15 1/2
Canal & Banking Co.	100	166	175
Citizens'	100	76	80
Germania National	100	207	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	....	....
Metropolitan	100	168	174
Mutual National	100	....	116
N. O. National	100	....	....
People's	50	114	116
State National	100	....	....
Union National	100	123	127
Whitney National	100	....	....
Southern National	100	95	102
Traders'		....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	....
Firemen's	50	....	....
Germania Ins. Co.	100	123	....
Hibernia Ins	100	60	....
Home Ins	100	108 1/2	117
Lafayette	50	....	....
Merchants' Mutual	100	....	48
Mechanics' and Traders	100	....	....
New Orleans Ins. Ass.	30	....	30
New Orleans Ins. Co.	100	....	85
Sun Mutual Ins.	100	....	125
Southern Ins. Co.	100	....	104
Teutonia	100	....	....
Pelican		....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	120	123 1/2
Crescent City	100	37 1/2	39 1/2
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	127 1/2	131
Orleans	50	70	75
St-Charles Street	50	84	85 1/2
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	49 1/2	51
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co	50	....	....
Metairie Cem'y Ass.	100	....	....
N. O. Gas Light Co.	100	97	99
N. O. Waterworks Co.	100	84	88
N. O. Brewing Ass.	100	120	122
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
Sugar Shed Co.	50	....	....
Louisiana Electric Light Co.	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co.	100	....	....
St. Martin's Oil Works		....	....
Standard Fireless En. Co.	10	....	....
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand		....	....
M. L. & B. As.		....	....
Edison Elec. Illumin'g. Co		....	....
Takamine Ferment Co		....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Varie. Theatre		....	....
Graham & Co	10	....	....
Cherokee Iron Man'f'g Co		....	....
Jackson Brewery Bonds		....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		85	86 1/4
Louisiana 5's		....	....
Bons de ville.			
Premiums		160	161
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
Consolidated 6's, Crescent		....	....
Extended 6's, Consol		....	....
Extended 6's, Consol. Crescent		....	....
Extended 6's		....	....
Extended 6's, R. R.		....	....
Extended 6's, Waterworks		....	....
Extended 6's, Park		....	....
City 6 per cent certificates		100 1/4	....
Consolidated coupons		100 3/4	....
City 5's		100 1/2	100 3/4
City 7's, old		106 1/2	107 1/2
City 7's, new		....	....
City 7's, gold		140	145
Houston Funding		....	....
Houston Reg. Com.		....	....
Bons divers.			
United States 4's		....	....
Canal and Claib. St. R. R. mort.		....	....
C. St. L. A N. O. R. R. Co.		....	....
Jackson R. R. 2d mort. coup.		....	....
Jackson R. R. 2d mort. debt.		....	....
Cotton Exchange Stock		....	....
Board of Trade Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Mech. Dealers and Lumb. Ex.		....	....
Sugar Exchange		....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's		124	....
Morgan's L. and T. R. R. 6's		....	....
New Orleans Gas bonds		....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort.		....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.		....	....
St Charles Hotel Co. mort.		....	....
Crescent City RR. 1st (1893)		....	104
Crescent City RR. new		....	....
N. O. City Railroad Co. mort.		118	....
Carrollton RR. Co. mort.		....	....
Carrollton RR. Co. mort. (1892)		....	....
Carrollton RR. Co. mort. (1902)		....	....
N. O. Waterworks Co. 1st mort.		....	....
N. O. Brewing Association bonds		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort.		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort.		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort.		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort.		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort.		....	....
Levee & Cotton Press mort.		....	....
Elyton Land Company bonds		....	....
Edison Bonds		....	....
Cotton Exchange 1st mort.		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884		....	....
State Warrants, ordinary, 1885		....	....
State Warrants, ordinary, 1886		....	....
State Warrants, ordinary, 1887		....	....
State Warrants, ordinary, 1888		53	....
Police certificates		....	....
School certificates		....	....
City scrip, old		....	....
City scrip, new		....	....
Jan. int. cert. on State consols		....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State coupons No 12		....	....
Unpaid State coup. prior to No 12		....	....
State school warrants		....	....
Unlisted Securities.			
Rescue		$ 1.00	1.20

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 4,500 balles et 850 à arriver.
Le marché est facile.

Les cotons tachés sont de 1/8 à 3/8c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	...... nom	5 1/4 nom
Ordinary	5 13/16	5 13/16
Good Ordinary	6 1/8	6 1/8
Low Middling	6 3/4	6 3/4
Middling	6 15/16	7
Good Middling	7 5/16	7 3/8
Middling Fair	7 13/16	7 7/8
Fair	8 5/16	8 3/8

FUTURS

Stables.
Janvier 6.75 à —; février 6.85 à 6.87; mars 7.02 à 7.03; avril 7.16 à 7.18; mai 7.31 à 7.32; juin 7.41 à 7.43; juillet 7.53 à 7.54; août 7.59 à 7.61; septembre 7.69 à —; octobre — à —; novembre — à —; décembre — à —.
Les ventes comprennent 65,700 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 7; à Mobile 6 3/4; à Savannah 6 13/16; à Charleston 7; à Wilmington 6 15/16; à Norfolk 7; à Baltimore 7 1/4; à Boston 7 1/2; à Philadelphie 7 15/16; à Memphis 7; à Augusta 7.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.
Cotes: Middling Gulf 7 15/16.

FUTURS.

Faibles.
Janvier 7.16 à 7.20; février 7.33 à 7.34; mars 7.46 à 7.47; avril 7.61 à 7.62; mai 7.75 à 7.76; juin 7.86 à 7.87; juillet 7.96 à 7.97; août 8.06 à 8.07; septembre 8.16 à 8.17; octobre 8.24 à 8.26; novembre — à —; décembre — à —.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 1,592,096 balles, même temps l'année dernière, 1,306,658 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,924,174 balles; même temps l'année dernière, 4,551,990 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,012,484 balles; même temps l'année dernière, 861 259 balles, de tous les ports des Etats-Unis, 2,258,835 balles; même temps l'année dernière, 2,124,066 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 430,096 balles; même temps l'année dernière, 284,410 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,302,108 balles; même temps, l'année dernière, 994,266 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Faible et à peine supporté.
Cotes—4 1/2 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Fermes.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Inactif et baissant.
Cotes—44 fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 52 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 47 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Stables.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

Ventes 564 boucauts de sucre, 6,113 barils de sucre et 2,401 barils de mélasse et sirop.
Recettes 718 boucauts de sucre, 4,059 barils de sucre et 2,265 barils de mélasse et sirop.

OPEN KETTLE—Fort et s'avançant.

Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Prime	3 13/16@—
Fully Fair	3 13/16@—
Good fair	3 11/16@3 3/4
Fair	3 11/16@3 3/4
Good prime	—@—
Good common	2 1/2@ 2 3/4
Common	2 3/8@ 2 1/2
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Bien fort.

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@—
Off whites	3 13/16@—
Gray off white	3 11/16@3 3/4
Fancy yellow	—@—
Choice yellow	—@—
Prime off yellow	3 1/2@3 9/16
Off yellow	3 1/4@3 7/16
Seconds	2 1/2@ 3 1/4

MELASSE—Open kettle—Fort.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@30
Good prime	28 @29
Prime	26 @27
Good fair	23 @25
Fair	22 @25
Good common	22 @25
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@20
Good prime	15 @17
Prime	10 @14
Good fair	10 @14
Fair	10 @14
Good common	6 @ 9
Common	6 @ 9
Inferior	—@—

SIROP NOUVEAU—24@30.

RIZ.

(Au Board of Trade.)

Ventes — Sacs riz brut 2,095; barils riz écalé 1,248.
Recettes—Sacs riz brut 1,477; barils riz écalé —.

RIZ ECALE—Assez bonne demande.

Head	4 1/4@5 1/4
Prime	—@—
Good	4 1/4@4 3/4
Fair	4 1/4@4 3/4
Ordinary	3 3/4@4
Common	3 @3 3/4
No 2	2 1/2@ —

RIZ BRUT—Bonne demande.
Cotes du riz brut: $2 25 à 4 00.
RIZ POLI—$27 50 à 34 50.
SON—$15 00 à 16 00.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Calme.
Patents $— à 4 90; extra fancy $— à 4 55; fancy $4 15 à 4 20; choix $— à — le baril.
FARINE DE MAIS—$— à 2 20.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $4 85 à 5 00 le baril; extra fancy $4 60 à 4 70; fancy $4 30 à 4 40; Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 50, Straights $5 25 à —; patents $5 60.
FARINE DE MAIS—$2 25 à 2 30.
CREAM MEAL—Choice $2 00 à 2 10.
GRITS—$2 00 à 2 10.
HOMINY—$3 85 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$5 25.
OAT MEAL—$5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote 56 à — pour le blanc, 56 à — pour le mêlé et — à 57 pour le jaune.
AVOINE — Red Rust Proof Oats 37 à 38; No 2 de l'Ouest 42 à —; No 1 — à 42 1/2.
SON—85c. à $1 00.
FOIN—Prime $15 00 à 16 00; Choice $16 50 à 17 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau, son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $3 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont calmes.
MESS PORK—$9 50 à —.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 4 3/4 à —; short rib sides 5 7/8 à —; long clear sides 5 7/8 à —; short clear sides 6 à —.
BACON—Epaules nominales; short rib sides 6 7/8 à —; long clear sides 6 7/8 à —; short clear sides 7 à —.
GRAISSE—En tierçons, raffinée, 5 3/4 à —; leaf — à 7.
JAMBON—9 1/4 à 10
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de 1/8 à 1/4c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jossons—Pork, bbls—Prime mess $10 00 à —; extra prime $— à 9 25; pig pork $10 00 à —; family pork $10 00 à —; spare ribs $16 00 à — par tierce.
Pig's feet—Kegs $3 00 à —, baril $8 00 à —.
Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6 1/2 à —; Boston-cut shoulders 6 3/4 à —c.; picnic hams 6 1/2 à 6 3/4c; breakfast bacon 9 1/2 à 10c; hams 9 1/2 à 10c.
Bœuf—Extra plate $9 75 à 10 25 le baril; plate $8 75 à 9 25; extra mess $8 25 à 8 50; Fulton Market $12 50 à —; extra plate — demi baril — à $5 25; plate $— à 4 75; extra mess $4 25 à —; New York Fulton Market $6 75 à —.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFE — Prime 18, good 17 3/4; fair 17 1/4; ordinary 15 1/2, common 14 1/2c. la livre.

BEURRE—Western Creamery — Extra 31 à 32c.; extra firsts 29 à 30c.; firsts 26 à 27c.; Western Dairy—Extra 22 à —; extra firsts 18 à 20; firsts 16 à 18. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams 13 à —; Western Cheddars full cream 12; twins, full cream, 12; flats, full cream, 12 1/4c.; Young America's, full cream, 12 1/2 à —; Jobbing un peu plus élevé.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 95c.; City Crushed 85c.; Rock Salt 3/8c. la livre; Pocket Salt 1 1/2 à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Lot $10 00 par ton.
Farine de graine de coton au dépôt à $22 50 par short ton, pour l'exportation $24 00 à 24 50 f. o. b. par long ton.
Oil cake—$24 00 à 24 50 pour l'exportation f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros ou pour l'exportation)—Prime crude 24 à 25c le gallon in new cooperage.

TOILE D'EMBALLAGE—Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern — 2 1/4 pound à 8 1/4c. par yard, 2-pound 7c, 1 3/4-pound 6 3/4c. Western—2 1/4-pound 7 1/4c. par yard, 2-pound 6 3/4 —c, 1 3/4 pound 6 1/4c.
Twine—Jute 7 1/2 à 8 1/2 la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 35 le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.

FRUIT—Frais—Pommes du Nord, par baril, $2 00 à 2 75, de l'Ouest $2 50 à 3 00; Raisins par paniers de 10 livres 50 à 75 cts; Oranges de la Floride $1 50 à 2 00; Oranges de la Louisiane $3 00 à 3 50 par baril; Limons — Messine $3 00 à 4 00 par boîtes, Palermo $2 00 à 4 00; Bananes $1 25 à 2 25 par régime; Ananas $2 25 à 3 00 la douzaine.

FRUIT—Sec par livre — Pommes — Fancy 9c.; Choice 7 1/2c.; Prime 7c.; Sliced 4 1/2c., Dates—Persian par boîtes de 60 livres 7c, boîtes de 15 livres 10c.; Fard par boîtes de 60 livres 9c., boîtes de 15 livres 14c.; figues sèches 14 à 15c., currants, 6 à 7c; prunes 10c; citrons 25c.; London Layer Raisins $2 00 à —; Raisins secs—Malaga $3 25, Muscatel $2 00.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 23; Texas grosses 10 à 16c; Pistaches, Tennessee red 4 1/2 à 6c, Virginia hand-picked 6 1/2 à 7c; Amande Tarragone 16 à 17c; Noix du Brésil 9c la livre; Filberts 12 à —c.; Noix du Chili 12c.; Noix de Naples 16c., Marrons italiens 16c., Noix de coco $32 1/2 par 1000, 4c. pièce au baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et 1/4 à 1/2c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 50 à 2 00 le baril.
OIGNONS—$2 75 à 3 00 le baril.
PATATES DOUCES — Par baril $2 00 à 2 50.
YAMS—$3 00.
AIL—Italien 50 à 75c.
CHOUX—De la Louisiane $4 00 à 7 00 le 100
CHOUCROUTE—De l'Ouest $6 00 à 4 25 le baril; demi-baril $2 25 à 2 50.
HARICOTS—Choice Northern med, 2 1/4 à 2 3/8; Northern red kidney choice 4 1/2 à 4 3/4; white kidney 5; pois verts 2 1/2 à —.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'œufs.
Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $2 50 à 3 50, canards $2 50 à 3 50; oies $5 00 à 6 00; dindes $10 00 à 15 00.
Grosses volailles de la Louisiane $2 75 à 3 00, poulets $1 50 à 2 00, canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 5 00; dindes $10 00 à 15 00.
ŒUFS — Ceux de l'Ouest 23 à 24; ceux de la Louisiane 25 à 26.
SUIF—4 1/2c. la livre pour celui de la ville; 4c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow à 23c. la livre.
LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiane clear, coupe de printemps 19c., coupe d'automne 17c.; clear lake 21 à 21 1/2c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3c.; kips 14 à 30 livres 4c.; peaux de veau 25c. pièce; grub salted 3c.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3 1/2c.; dry flint 6; dry salted 5c. la livre.
PELLETERIE—Otter $5 50 à —; castor 5 à 50c. pièce; racoons 5 à 45c.
PEAUX—Chevreuil 20c. la livre; mouton 10 à 80c. pièce; chèvre 10 à 20c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2 1/2c. la livre; grise 1 1/2 à 2c., noire 3 à 3 1/2c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Rags kinds lugs 2 à 5c.; Leaf 6 à 12c.; Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c.; Leaf 10 à 25c.
TABAC MANUFACTURE — Jobbing, par livre—Fine plug 90c. à $1 15, fine medium 53 à 63c., Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's, 23 à 33c. Bright navy, 23 à 45c.; fancy natural leaf 50 à 60c.; fine cut chewing 30 à 65c., granulated smoking 25 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90, goudron de charbon $— à 6 00 le baril; goudron de pin $4 25 à 4 50. Résine—A B C D E $1 17 1/2 à —, F $1 92 1/2 à —, G $1 97 1/2; H $1 32 1/2 à —, I $1 60 à 1 65, K $1 95 à 2 00; M $2 60, N $3 15, W G $3 65, W W $4 05. Essence de térébenthine 31. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c. le baril, $5 00 le boucaut. Anthracite $9 00 à 9 50 le ton; bateaux 50c.; steamers $4 00 à 4 25 la tonne; en gros 40c. le baril.
ALABAMA—Par baril jagger 50c., Cahaba 65c., Montenegro 65c., steam coal sur chaire $3 25 à 3 50 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon	$2 25@	2 25
Brandies, du pays, le gallon	1 50@	3 50
Pêche, vieux, le gallon	2 25@	3 50
Pomme, le gallon	2 25@	3 50
Cognac importé, 1882, le gallon	@	5 25
1878	@	6 00
1875	@	6 25
1870	@	7 00
1865	@	7 50
1860	@	8 50
1848	@	13 50
Otard, Dupuy & Co. Cognac		
1882	@	6 00
1870	@	7 00
1864	@	9 50
1848	@	10 75
L. P. Claverie & Co. Cognac		
1880	@	5 50
1873	@	6 50
1868	@	7 50
1850	@	14.50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 15@	1 18
Ouest	1 15@	1 18
Bourbon	1 40@	6 00
Seigle	1 50@	6 00
Ecosse, importé	4 50@	5 50
Irlande, importé	4 50@	5 50
Duffy's malt whisky, par gallon	@	3 00
Duffy's malt whisky, par caisse	@	8 50
Genièvre—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 30
Hollande, par gallon	3 25@	3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon	3 00@	3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	9 50@	10 00
David McArthur & Co's Old Tom Gin, par caisse	9 50@	10 00
David McArthur & Co. s Old Tom Gin, par gallon	3 55@	3 75
Holland, par caisse	9 50@	9 60
Vins Rouges—Claret ordinaire la caisse	2 75@	3 50
Importé Médoc, la caisse	@	6 00
St-Julien, la caisse	@	6 00
Vertheuil Médoc, la caisse	@	6 50
Margaux, la caisse	@	7 00
Château Dillon, la caisse	@	7 50
Château Duplessy, la caisse	@	10 00
Pontet Canet, la caisse	@	11 00
Larose, la caisse	@	14 00
Léoville, la caisse	@	14 00
Château Haut Brion, la caisse	@	24 00
Château Lafitte, la caisse	@	28 00
California Claret, le gallon	35@	75
California Zinfandel, le gallon	45@	1 00
Importé, ordinaire, la barrique	57 50@	60 00
Claret de famille, la barrique	65 00@	90 00
Richebourg, la barrique	@	95 00
Blanquefort, la barrique	@	100 00
St Clément 1887, la barrique	@	125 00
Château Dillon, la barrique	@	125 00
Château Dillon, J. Prom & Co. la barrique	65 00@	75 00
Château de Portets, J. Prom & Co., la barrique	90 00@	110 00
Vins Blancs — Californie, le gallon	48@	90
Ordinaire, la caisse	2 75@	3 50
Importé Graves, la caisse	@	6 00
Importé Sauternes, la caisse	@	8 00
Importé Haut Sauternes, la caisse	@	10 00
Imp. Chât. Carbonnieu, la caisse	@	10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse	@	11 50
Imp. Chât. Suduiraut, la caisse	@	15 25
Imp. Château Rousset, la caisse	@	16 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse	@	18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Importé de famille, la barrique	65 00@	90 00
Importé fin, la barrique	100 00@	200 00
Pints $1 de plus par caisse		
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine line, le gallon	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	20 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	25 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine	@	30 50
G. H. Mumm & Co.'s Dry Verzenay	@	27 50
Extra Dry	@	31 50
Delbeck & Co.'s extra dry carte	@	30 50
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	@	29 00
D. B. Pat & Co.'s, quarts	@	33 00
Perrier-Jouet — Cremant Royal, quarts	@	30 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	@	31 50
Moet & Chandon, white seal, qts	@	30 00
Bouche, extra sec, quarts	@	30 50
Bouche, Sec, quarts	@	30 50
Bouche Riche, quarts	@	30 50
Piper & Co	@	32 00
Veuve Clicquot	@	32 75
Louis Roederer, quarts	@	31 00
Pints $2 de plus par caisse.		
Ale et Porter—		
Read Bros, la douzaine	@	1 75
Burke, E. J., la douzaine	@	1 75

QUINCAILLERIE.

Axes—"I cut keen," par douz	$6 75@	7 00
Crescent, par douz	5 75@	6 25
Diamond axle grease, en boîtes, par gr	5 00@	5 50
Scott's bellows, 28 to 42-inch, chacun	5 50@	13 00
Trace chains, la paire	25@	75
Ox chains, 1/4, 5-16 et 3/8, par livre	5 1/2@	7
Hoes—A B & Co., H. B. No 2 0 95, par douz	2 25@	5 00
A. B. & Co, A. B. No 2 0 3, par douz	2 50@	5 00
Lynden S.U. No 4 0 3, par douz	3 65@	6 00
Baldwin set 4 0 1, par douz	3 00@	4 00
West La Dow cultivator, W'ray by disco, chacun		65 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chac		4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun		6 25
Planet, Jr., cultivator, wheels, cha		1 00
Brent La Dow cultivator, chacun		40 00
Universal cultivator, chacun		20 00
Columbia cultivator, chacun		22 55
Brown riding cultivator, chacun		26 50
Brown walking cultivator, chacun		23 75
Monroe rotary harrows, Nos 1 à 3	17 50@	25 00
Geddes' hinge harrows, 14 @ 30 teeth	7 50@	15 00
Pennington side harrows, chacun		3 50
A. B. & Co. side harrows, chacun		3 75
Expanding harrows, 11 teeth, chac		4 75
La Dow disc harrows		38 00
Deere disc harrows, No 1		28 00
Deere disc harrows, No 4		24 00
Hollow ware, skillets and lids		3 1/2
Anvils	10@	11
Bar iron, basis, per cwt		2 00
Sheet iron, basis, per cwt		2 75
Steel nails, 50 @60 basis, keg		1 90
Wire nails, 50 @60 basis, keg		2 40
I cut keen plows, pony x pts, list $5 75, less 35 per cent		
I cut keen plows, A-O x pts, list $6 75, less 35 per cent		
I cut keen plows, B-O x pts, list $7 50, less 35 per cent		
I cut keen plows, C-O x pts, list $10 40, less 35 per cent		
I cut keen plows, D-O x pts, list $11 40, less 35 per cent		
A. B. & Co. steel plows, pony x pts, chacun		2 85
A. B. & Co. steel plows, A-O x pts, chacun		3 35
A. B. & Co. steel plows, B O x pts, chacun		4 10
A. B. & Co. Steel plows, C-O x pts chacun		6 10
A. B. & Co. cast plows, 1/2 8-K pony x pts., chacun		1,85
John Deere Plows—		
Texas Ranger series, steel and wood beam, 30 per cent from list.		
Blue Board series, steel and wood beam, 30 per cent from list.		
Pelican series, steel beams, 25 per cent from list.		
Creole series, steel beams, 25 per cent from list.		
"Banner" Combined Corn and Cotton Planter, without roller, net	10 00@	....
Roller, for same, net	1 00@	....
Georgia stocks, single		85
Georgia stocks double		1 20
Farmers' pet double stocks		2 00
Rope, sisal, 1/2 inch and over, base		8
Rope, manila, 1/2 inch and over, base		11
Rope, cotton, 5 16 and 3/8 inch base		13 1/2
Spades—Ames', A. B. & Co, crescent	5 50@	10 00
Shovels—Ames' A. B. & Co, crescent	5 50@	10 00
Barb wire, galvanized, per cwt		3 50
Drop shot, tower, per bag		1 47
Buck shot, per bag		1 72
Dupont powder, per keg		5 50
Dupont powder, 40 keg lots, f.o.b.		5 01
Cane knives, par douz	4 75@	5 50
Wheel barrows, par douz	14 50@	19 00
Best coal barrows, chacun	5 50@	6 00
Allen c. s. meal distributor	60 00@	....
Clarke's c. s. meal distributor	65 00@	....
Black Cap Stoves, less 50 per cent off list.		
Garland stoves, less 50 per cent off list.		
Peasant stoves, less 50 per cent off list.		
Challenge ice chests and Challenge refrigerators less 30 per cent off list.		

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, per 1,000 feet—

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	10 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	12 00
Boards No 1	13 00	Wath. b'ds No 1	12 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	18 00	No 2	12 00
No 3	15 00	No 3	10 00
Wath. b'ds No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 4	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'sd b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	18 00	No 3	22 00
No 4	14 00	No 4	19 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7@10	No 6	13@15

Wharf timber—

No 1	13	No 2	11
No 3	9 1/2		

Mahogany timber per ton	$50 00@	85 00
Cedar timber, per ton	50 00@	75 00
Walnut timber—il n'y en a pas sur le marché.		
Oak lumber, per 1000	40 00@	50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch, sawed and split	2 50@	3 00
Laths, per 1000	1 50@	....
Alabama lime	95@	1 05
Cement, domestic	1 75@	2 00
Cement, imported	2 75@	3 00
Slate	5 75@	7 00
Brick, Lake and I. C. R. R.	9 50@	11 00
Brick, paving	11 00@	12 00
Brick, ordinary	7 00@	8 50
Sand	30@	35
Shells, small	@	40
Shells, large	1 25@	1 50
Plaster calcined	1 80@	2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs — Gras, par livre, gross	2 1/2@	2 3/4
Common to fair	2 @	2 1/4
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre	1 3/4@	2
2me qualité, par tête	$10 00	@14 00
Vaches communes et vieilles	7 00	@ 9 00
Veaux—1re qualité, par tête	5 00	@ 6 00
2me qualité	3 00	@ 5 00
Yearlings—1e qualité, par tête	8 00	@10 00
2me qualité	6 00	@ 8 00
Porc—Good fat Western, par livre gross	4 @	4 1/4
Fair Ouachita	3 1/2@	4 1/4
Moutons—Choice, par tête	2 00	@ 3 00
Fair, par tête	1 00	@ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00	@40 00
2me qualité, par tête	20 00	@30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 80@115
Bons chevaux de trait	125@150
Chevaux de selle et de voiture	250@400
Mulets pour habitations sucrières	175@200
Mulets, qualité moyenne	140@150
Mulets pour coton	100@175
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	225@250

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally know, throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents

FEUILLETON.

No 1. Commencé le 6 janvier.

AMOUR
—DE—
JEUNE FILLE.

—PAR—

Mme PAULINE CARO.

PREMIERE PARTIE.

I.

Sous un ciel du Nord, une maison étroite, avec un seul étage au-dessus du rez-de-chaussée sous un haut pignon en maçonnerie compacte où s'ouvre, au milieu, une petite fenêtre carrée dont la jalousie verte claque au vent. La maison forme enclave dans les vastes bâtimens de l'arsenal et s'y appuie d'un côté; elle est comme écrasée par cette massive construction, prolongée jusqu'au rempart, qu'on aperçoit au bout de la rue, avec la porte de ville voûtée sous laquelle glisse un jour de cave. De l'autre côté de la petite maison, une grille, enlacée de lierre et de plantes grimpantes, précède un jardin à la française avec plates bandes fleuries et carrés de gazon géométriques; au milieu, une élégante villa; c'est la demeure du conseiller Archibald Werner. Entre ces deux puissants voisins, la petite maison au pignon pointu, grise, décrépite, vieillotte, figurerait assez bien par ses dimensions exiguës, son humble aspect, le logis d'un concierge, garde-consigne ou tout autre fonctionnaire subalterne. Elle appartient à un modeste employé à la mairie, M. Charles Danny, qui l'habite avec sa femme et ses enfants.

Deux pièces seulement à chaque étage, diminuées encore au rez-de-chaussée par une étroite allée qui traverse la maison; de la porte d'entrée, dont le bois fendillé, caquelé et le marteau de fer rouillé attestent la vétusté, comme aussi la négligence ou la pauvreté des maîtres du logis, on aperçoit les marches de grès usées de l'escalier en forme de vis qui s'enroule autour d'un pilier central noirci et lustré par le temps. De petites baies ouvertes dans la cage extérieure, sans vitres ni châssis, y versent un jour terne, et, selon la saison, la pluie et le givre, ou bien la poussière noire des charbonnages. La pièce principale, en bas, sert à la fois de salon, de salle à manger et de cabinet de travail; une table ronde au milieu, des chaises de paille, un grand bureau à cylindre près de la cheminée et un fauteuil de cuir formant, avec une pendule à colonnes et des flambeaux désargentés, tout le mobilier. Au fond, une porte vitrée mène à la cuisine, effroyablement noire, aveuglée par l'immense muraille de l'arsenal, dont la sépare seulement un étroit boyau, large tout juste assez pour mouvoir le bras de la pompe qui en occupe un des angles; cuisine et cour sont imprégnées de cette humidité épaisse, rancie, qu'on respire dans les cryptes. Cette odeur de moisissure gagne le corridor d'entrée où s'écoulent, dans un ruisselet à découvert, les eaux ménagères.

Le premier étage reproduit la même disposition que le rez-de chaussée. Une belle chambre sur la rue est occupée par M. et Mme Danny; une autre, sur la cour, n'est pas habitable; l'unique fenêtre, en partie murée par les exigences du génie militaire et réduite à l'état d'imposte, la condamne à n'être qu'un lieu de débarras, encombré de portemanteaux, de caisses et d'armoires.

Les enfants de la maison, un garçon et une fille, se partagent, au dernier étage, deux petites mansardes taillées dans les hautes déclivités du toit et qui se commandent l'une l'autre.

Dans la première, la moins jolie de ces mansardes, un soir de juillet, se tenait debout sur un escabeau, devant une lucarne en œil-de-bœuf percée dans la toiture, une jeune fille de quinze ans environ; elle était habillée, pour la promenade, d'une fraîche robe de percale lilas fort simple et coiffée d'un chapeau de paille qui laissait déborder la masse souple et frisante de ses cheveux châtains à reflets d'or bruni; les rubans de satin blanc encadraient l'ovale délicat de son visage teinté de rose pâle. La chaleur avait été extrême tout le jour; l'air, encore brûlant, était alourdi par la poussière suspendue dans l'atmosphère. De temps en temps, un souffle court et brusque palpitait dans les feuillages du jardin voisin comme le coup d'une aile invisible aussitôt lassée. Lise Danny tenait la tête en dehors pour aspirer ce souffle rare. Quelquefois, un roulement de tambour attirait ses yeux vers les vastes cours de l'arsenal, où circulaient quelques soldats parmi les rangées de canons et d'affûts et les entassements de boulets. En se penchant sur sa gauche, elle pouvait apercevoir un coin du jardin du conseiller Werner, d'où montait vers elle le parfum des résédas et des clématites. Tout au loin, en face, la ligne plate du rempart coupait l'horizon et lui cachait la grande plaine unie, la riche et monotone plaine de la Flandre française qu'elle aimait tant: sortir de la ville captive entre ses murailles, courir sur la pente gazonnée des glacis, cueillir fleurettes champêtres, myosotis bleus, iris jaunes à cœur de velours, contempler les lourdes têtes brunes des roseaux pliant ou le frisson d'un saule sur le bord d'un fossé, respirer l'odeur âcre du marécage, les saines senteurs de la terre labourée; suivre le long du canal rigide, entre ses berges hautes, le glissement lourd des chalands remorqués par le pas cadencé des matelots, c'était là ses plus vifs plaisirs. Mais ce jour là, ce jour de dimanche, il s'agissait de tout autre chose; on allait, en famille, à la place d'Armes, entendre la musique militaire et assister au défilé du beau monde. De temps en temps, de la chambre voisine, dont la porte était ouverte, une voix agitée, impérieuse, l'appelait:

—Lise!.... Quelle cravate?.... Claire ou foncée!.... Et quel gilet?.... Dis-moi donc, à quoi penses-tu?

Elle répondait avec une petite moue d'indulgente moquerie. Au bout d'une minute, la même voix reprenait:

—Lise!...... Prête-moi ton épingle, ... le petit trèfle à quatre feuilles que t'a donné Mme Werner.

—Si je te la prête, tu ne voudras plus me la rendre.

—Mais si,...... sois donc tranquille. Tiens, puisque tu n'as rien à faire, brosse mon chapeau. Est-il assez laid, assez hérissé et roussi!...... Et ce pantalon, qui me vient à la cheville...... Miséricorde! vais-je être fagoté avec cela!

Il allait, venait, affairé, maussade, et chaque fois qu'il entrait chez sa sœur, une forte odeur de pommade et d'eau de Cologne neutralisait pour un instant les fines émanations de fleurs qui montaient du dehors par la lucarne ouverte. Lise se prêtait complaisamment aux fantaisies de son frère, puis reprenait, patiente, son poste d'observation sur l'escabeau.

Un coup, frappé à la porte, lui fit tourner la tête, et presque aussitôt apparut une figure blême, tachée de rousseurs, sous des cheveux roux ébouriffés, avec un regard effronté, goguenard, à la fois sournois et taquin: un bras s'allongea, maigre, suivi bientôt d'un corps chétif, bizarrement contourné. Le nouveau-venu fit claquer ses doigts à la façon d'un écolier qui demande une permission.

—Psst! psst! mam'selle Lise, s'il vous plaît, permettre de passer?....Hein! mam'selle Lise?

Et, sans attendre la réponse, un garçon de seize à dix-sept ans, grêle, presque contrefait, entra, sur la pointe des pieds, battant l'air de ses deux bras, comme pour garder un équilibre difficile: on eût dit qu'il marchait sur du verglas. Il se dirigea vers la chambre d'Arthur avec toutes sortes de grimaces étranges, où un air de défi insolent se dissimulait mal sous une humilité hypocrite. Lise, debout sur son escabeau, n'avait pas dit un mot ni fait un mouvement; mais sa figure se colora d'indignation quand le nouveau-venu, arrêté brusquement devant le Christ suspendu près de son lit, au-dessus d'une petite vierge de plâtre et d'un rameau bénit, fléchit ironiquement le genou, se frappa la poitrine à grands coups en marmottant avec volubilité des syllabes grotesques. Puis, dans un éclat de rire, il se releva d'un bond et s'élança dans la chambre d'Arthur, où les deux garçons s'enfermèrent à clé aussitôt.

Rien de plus différent, en apparence, que ces deux jeunes gens: le contraste était absolu. Arthur, d'une taille mince, élégante, avec des traits réguliers dont la pâleur s'éclairait de deux grands yeux d'un bleu sans reflet et sans ombre, rendus plus saisissants par le large cercle bistré qui encadrait les paupières, était indolent, paresseux, sans initiative et sans énergie; il traînait sa vie comme un fardeau trop lourd, dont il aimait à se décharger sur les autres. Arsène Lassagne, fils d'un médecin intelligent, à qui ses opinions radicales avaient fermé la clientèle aristocratique du pays, et qui en avait conçu un ressentiment extrême, était laid et mal venu, obséquieux, insolent, indiscret, curieux, mais avisé, habile à mille expédients, mille industries, et trafics singuliers à l'aide desquels il réussissait à se procurer quelque argent. Il était fait le pourvoyeur général de ses camarades de classe, qu'il fournissait de plumes, de crayons, de friandises, et de livres prohibés. Au courant de tous les bruits de la ville, du cours de la Bourse, des scandales du jour, des questions litigieuses, il connaissait les marchands, les revendeuses, les gens d'affaires, possédait l'art de s'insinuer, de se rendre utile; dès son plus jeune âge il avait su le prix des denrées, les procédés nouveaux économiques et pouvait en remontrer aux meilleures ménagères. En revanche, le pire des écoliers, détesté des maîtres et justement suspect à l'administration. Il s'était constitué, depuis de longues années, le garde-du-corps, le défenseur d'Arthur, qui, par une sorte de fatalité, était toujours ou croyait être en butte aux persécutions et à l'antipathie de ses camarades. Quand Arthur humilié, craintif, fuyant les avanies et bourrades, traînait sa haute taille nonchalante le long des murs sans oser une seule fois faire face à l'ennemi, Arsène, hargneux et rageur, tenait en respect, malgré sa petite taille, les plus audacieux. Ce dévoûment de chien fidèle plaidait seul pour lui près de Lise, et probablement aussi près de M. et Mme Danny.

Cependant des sons cuivrés retentissaient au loin et arrivaient par bouffées, comme un appel. Lise s'étonnait de la lenteur de son frère à s'habiller ce jour-là. Elle se disposait à le presser un peu, lorsqu'il parut suivi d'Arsène.

—Allons donc, paresseux! dit-elle gaîment; et, aussitôt, avec une admiration naïve: "Oh! que tu es beau!.... tu as l'air d'un prince."

C'était vrai: ce mince visage efféminé, cette langueissante pâleur, faisaient penser à de certains Valois; il ne manquait que la moustache en croc sur cette lèvre, à peine teintée encore d'un duvet blond. L'admiration de sa sœur le laissa insensible.

—M. Leroc est là, dit-il d'une voix basse, altérée, Lassagne l'a vu entrer.

Lise, subitement, devint inquiète:

—Le censeur!.... Que vient-il faire?—

Et, chagrine, elle ajouta:—Quelque plainte contre toi, bien sûr.

Avec un geste équivoque, il se dirigea vers l'escalier, dont il descendit quelques marches, la tête penchée en avant, le cou tendu, écoutant. Lassagne le suivait avec lenteur, non sans renouveler à l'adresse de Lise ses singeries accoutumées: le menton allongé, avalant ses joues blêmes pour se donner un air ascétique, il portait à deux mains, avec solennité, son chapeau mou, comme un ostensoir, ainsi qu'il l'avait vu faire aux processions, et, les yeux baissés, bénissait l'assistance. Cette comédie était perdue pour Lise, attentive seulement au trouble visible de son frère. Appuyée à ses côtés, contre le pilier de l'escalier, elle prêtait l'oreille à tous les bruits d'en bas. De l'étroite spirale montait, malgré la chaleur du jour, une froide et fade haleine; et, dans la cour, une goutte d'eau lente qui tombait, de seconde en seconde, du robinet de la pompe, marquait vaguement, comme d'une larme, la fuite de l'heure. Des paroles indistinctes s'élevaient; bientôt ce fut un bruit de pas, de chaises remuées, puis quelque chose d'étouffé, de plaintif, gémissement ou sanglot; la porte extérieure s'ouvrit et se referma avec un ébranlement sourd de toute la maison. Alors une voix impérieuse appela Arthur, une voix rauque, étranglée, qui fit passer un froid dans les veines.

Arthur, instinctivement, avait fait le mouvement de fuir; mais un second appel, plus rude, le tira de force en avant; il obéit, descendit lentement, raidi, automatique, comme une bête peureuse. On entendait distinctement des sanglots, c'était la mère qui pleurait. Une exclamation de colère accueillit Arthur, la porte se referme sur lui, et c'est alors un bruit sourd où se mêlent des menaces, des paroles confuses, éplorées, violentes, et je ne sais quelle trépidation continue, effrayante. Lise, toute pâle, restait suspendue, en quelque sorte, au pilier où sa main s'était attachée. Lassagne avait disparu......

Toujours des mots de colère, en bas, des supplications, puis, le fracas d'un meuble brusquement poussé, d'une chaise qui tombe, de porte qui s'ouvre; maintenant, c'est une fuite éperdue, haletante.

—Arthur!.... Mon pauvre Arthur!

Il la repousse d'un geste farouche et passe, les cheveux en désordre, les joues marbrées, la cravate dénouée, son col arraché. Il se retourne un instant, pâle de peur et de rage, montre le poing avec une imprécation et disparaît. Lise, terrifiée, l'entend verrouiller sa porte et descend lentement, toute tremblante.

Son père était seul. Par la porte vitrée, entre-bâillée, on entendait, au fond de la cuisine, la mère gémir. Dans son grand fauteuil de cuir, à sa place habituelle, M. Danny assis, le coude sur le bureau, tenait son front appuyé sur sa main; à terre, un livre gisait foulé aux pieds, avec des lambeaux de feuillets arrachés, épars, péniblement et tout à côté, une canne brisée.... Lise, le cœur gros de larmes, s'assit sans bruit sur une petite chaise près de la fenêtre.

Dans la rue, chaude encore des splendeurs d'un beau jour d'été, passaient rieurs, endimanchés, des groupes d'amis, des familles paisibles, des visages contents, enfants, jeunes gens, jeunes filles parées qui jasaient et folâtraient, tandis que derrière le rideau baissé, comme d'une prison, elle regardait passer la joie des autres. Au loin, s'envolaient les derniers accords de la musique militaire, et la rumeur de la retraite éloignée s'en allait à travers la ville, tantôt plus rapprochée, tantôt plus lointaine.... Peu à peu, les promeneurs devinrent rares; l'ombre envahit la salle basse. Les soupirs s'étaient lassés dans la pièce voisine, et le silence régnait M. Danny n'avait pas bougé, le front courbé, il semblait figé dans une sombre méditation.

Lise à peine osait le regarder à la dérobée et ne respirait qu'avec gêne, de peur d'éveiller son attention. De tout temps, elle avait craint son père et ressenti en sa présence une timidité insurmontable! Sa grande taille voûtée, son teint bilieux, de sévères yeux gris enfoncés sous des sourcils en broussailles, un visage maladif et morose où le sourire n'apparaissait que par surprise et par regret; une voix sèche, mordante, tout cet aspect triste et dur, et surtout la violence irritée de son caractère avaient terrifié son enfance. Elle s'était vite aperçue, pourtant, qu'elle était préférée à son frère, qu'elle trouvait grâce toujours quand Arthur était traité durement et parfois avec une rigueur extrême. Loin de lui plaire, cette partialité de son père la révoltait comme une injustice, et elle prenait en toute circonstance, autant que le respect le permettait, la défense de son frère.

Quelle que fût cependant la sévérité habituelle de M. Danny, jamais le châtiment ne lui avait paru, comme ce soir de juillet, oppressif et brutal; les débris épars sur le sol, les tronçons de la canne brisée disaient assez quel traitement avait subi Arthur; elle en avait le cœur ulcéré.

La nuit cependant était venue; dans l'obscurité noire de la salle M. Dauney n'avait pas fait un mouvement ni poussé un soupir.

Cette immobilité, ce silence, la fin firent peur à sa fille; d'une voix basse, elle murmure:

—Père, es-tu malade?

Il souleva sa tête lourde et lui fit signe d'approcher. Elle devina plus qu'elle ne vit ce signe dans l'obscurité éclairée seulement par la faible réverbération du gaz de la rue à travers la blancheur des rideaux. Elle s'avança vers lui, se baisa pour l'embrasser et s'aperçut que son visage était baigné de larmes; comme il fallait qu'il fût malheureux pour pleurer, cet homme sévère et fort! Quelle secrète, cuisante blessure saignait dans l'ombre? Quelle déception, quel désespoir? Elle n'osait l'interroger, mais sans qu'il parlât, il était justifié. Assise sur ses genoux, la tête sur son épaule, doucement, elle le baisait, et cette lente, constante caresse, apaisait le malheureux père. Ils restèrent longtemps en cette étreinte; pour la première fois peut-être, une entente se faisait entre leurs âmes.

Ce fut seulement le soir que Lise apprit par sa mère qu'Arthur était chassé du lycée, ainsi que son ami Lassagne et deux autres élèves internes. Le crime des coupables, elle ne put le démêler clairement à travers les larmes et les récriminations de Mme Danny; il lui parut qu'il s'agissait de livres défendus introduits en fraude et de correspondances illicites. Le fait certain, accablant, c'est que son frère, qui était boursier et instruit gratuitement au lycée, allait être expulsé et privé désormais de tout moyen de continuer ses études.

M. Danny, au premier moment de sa colère, avait décidé que son fils serait mis en apprentissage, ou embarqué à son choix sur un vaisseau de l'Etat. Les larmes de Lise et de sa mère, la secrète révolte de son propre cœur, le fléchirent cependant. Arthur, atterré à la seule idée de manier l'outil ou de grimper dans les haubans, multiplia les signes de repentir et de soumission et s'engagea solennellement à cesser toute relation avec Arsène Lassagne, dont on accusait la pernicieuse influence. Celui-ci avait, du reste, quitté la ville, son père, à prix d'argent, ayant réussi à le faire admettre dans un pensionnat de Lille. M. Danny n'avait pas le moyen de faire les mêmes sacrifices. Il fut décidé qu'Arthur entrerait comme petit-clerc, sans traitement, chez un avoué de médiocre renom, et le riche voisin des Danny, le conseiller Archibald Werner, s'offrit obligeamment à le préparer au baccalauréat.

A continuer.

La lame de la guillotine coupe la son tôt.